

# ESTAMINETS ET GROS SOULIERS :

POUR UNE REVUE DES *DIX CONTES ÉCRITS*  
DANS *LE NORD* DE PIERRE HAMP (1908, 1912).

Jacques LANDRECIES

C'est en publiant simultanément *Dix Contes écrits dans le Nord, Marée fraîche* et *Le Vin de Champagne* que Pierre Hamp entame sa carrière d'écrivain dans l'année 1908<sup>1</sup>. D'emblée cette vague inaugurale affiche deux caractéristiques majeures de la production écrite du nouveau venu : rythme soutenu de la parution et variété des sujets abordés. Cependant à côté de deux ouvrages tout à fait typiques de sa manière (ces sortes de reportages vaguement romancés et implacablement documentés sur le monde du travail)<sup>2</sup>, il nous livre un ouvrage *a priori* plus banal (un recueil de contes), isolé au sein de son œuvre nombreuse. *Les Dix Contes écrits dans le Nord*<sup>3</sup> pourrait donc constituer une tentative avortée d'entrée en littérature par la prose brève du moins car outre ses « romans »<sup>4</sup>, plus tardifs, il nous faut mentionner l'existence de pièces de théâtre<sup>5</sup>. L'œuvre est rééditée en 1912 lors du passage chez un autre éditeur mais

1 — L'essentiel de nos informations factuelles a été puisé dans l'ouvrage suivant : Dominique Guyot (coord.), *Pierre Hamp, Inspecteur du travail et écrivain humaniste (1876-1962)*, L'Harmattan, coll. Mémoires du Travail, Paris, 2005, 252 p. [Désormais : Guyot].

2 — Ou pour reprendre la formule de Bernard Alluin, ces « récit(s) documentaire(s) ». Bernard Alluin, « Le Lin de Pierre Hamp », dans *nord'* n°15, « Van der Meersch. Romanciers et travail », juin 1990, p. 83.

3 — Pierre Hamp, *Dix Contes écrits dans le Nord*, Paris, Cahiers de la Quinzaine, 10<sup>e</sup> série, n°2, 1908, 105 p. [Désormais *Dix contes...*].

4 — *La Laine* (1931), *Mektoub* (1932), *Dieu est le plus grand* (1933), *La Mort de l'or* (1933), *Harmisdas, le canadien* (1952)...

5 — 1927, *Théâtre I La Maison. La Compagnie* ; 1928, *Théâtre II. Monsieur l'Administrateur*.